

Sommaire et éditorial



Cahier n° 13 : *L'euro en poche*

Éditorial: Serge Hustache

LE DOSSIER:

L'euro en poche

- Le vrai basculement se produira dans les têtes
Charles Picqué
- L'euro, c'est bientôt dans la poche
Paul Schillings - Nabil Jijakli
- Les étapes de l'euro en Belgique
Ministère de l'Économie
- Facilitez-vous l'euro
Commission européenne
- L'euro dans tous ses débats
Ali Serghini
- La monnaie, l'euro, un fait social total
Thierry Vissol
- La "résistance" à l'imposition de l'unité
Christian Ruby
- L'euro dans les têtes
Ali Serghini
- Une monnaie unique pour un marché unique
Hervé Parmentier
- De l'écu à l'euro
Ali Serghini
- L'euro et la politique de développement
Paul Ramadier
- L'euro, le dollar et le pétrole
Jacky Nagels
- L'euro dans le processus de partenariat euroméditerranéen
Ali Serghini
- L'euro en forme de jeu coopératif
Paul Schillings - Didier Palange
- Lire, écrire... et calculer
Paul Schillings - Brigitte Vandenschriek et Annick Wuestenberg
- Des personnes du quart-monde comme personnes ressources pour le passage à l'euro
Paul Schillings - Héléne Renier
- Interviews d'artistes
Ali Serghini
Marcel Vanaud - Bernard Dekaise - Jean-Loup Messier - Jean De Salle

LES RUBRIQUES

Actualités de l'Éducation Permanente

- L'Éducation Permanente s'octroie un nouveau bulletin

- Le contrat: une arme à double tranchant?

Michel Goffin

- Agendas inégaux à la RTBF

Bernard Hennebert

- Aspects scientifiques du développement durable: le rôle de la politique scientifique fédérale belge

Philippe Mettens

"Tous comptes faits"

- L'avenir de l'Europe élargie
Lionel Jospin
- En actionnant la trouilloteuse
Jean-Pol Baras
- La loi sur les asbl: les choses se concrétisent
Olivier Jusniaux
- L'État esthétique
Christian Ruby
- Manière de voir
Ali Serghini

"Du côté des organisations"

- Les services publics en Europe
Fondation André Renard
 - Internet et éducation permanente
Philippe Allard
 - C'était... demain
PAC Ourthe-Meuse
 - Seniors et NTIC
Joël Mathieu
-

Garantir l'égalité face à l'euro

Depuis quelques mois, l'arrivée de l'euro dans nos porte-monnaie et portefeuilles occupe le devant de l'actualité. Il n'est ni jour ni soir où la monnaie unique n'est pas un des sujets principaux des médias écrits et audiovisuels. Dès ce 1er juillet, cet événement va occuper les pensées de beaucoup d'économistes et autres spécialistes car nous entrons effectivement dans la période prévue par les gouvernements européens pour entamer progressivement le basculement complet vers l'euro et, en corrolaire, la disparition de tous ces francs, pesetas, liras, marks et autres qui ont jalonné pendant des siècles l'histoire de notre vieux continent.

Depuis plusieurs années, ceux-ci n'étaient plus en fait que ce que l'on appelle des subdivisions de l'euro, seule monnaie officiellement reconnue dans les échanges internationaux. Est-ce que la population y était sensible ou l'avait bien compris? Nous pouvons largement en douter. Cela restait, pour la majorité d'entre nous, quelque chose de virtuel et non de réel.

Demain, le renvoi au passé de nos monnaies nationales sera terriblement concret. L'effet psychologique du passage à l'euro sur nos conceptions transnationales sera un sujet extrêmement intéressant. Comment allons-nous réagir face à la présence progressive, dans nos transactions courantes, de pièces portant au revers des symboles allemand, italien, espagnol, hollandais ou autre?

Dès les années cinquante, le passage à la monnaie unique a été considéré, par les pères fondateurs de l'Europe, comme une phase essentielle dans la construction d'une puissance économique, conduisant tout naturellement à une puissance politique. Cette aventure humaine a semblé jusqu'à présent assez éloignée des préoccupations quotidiennes des 300 millions de citoyens et citoyennes vivant sur notre vieux continent. Les choses vont plus que certainement changer. Dans les pages qui suivent, divers auteurs nous livrent leurs réflexions à ce propos. Elles sont nuancées.

Comment doivent dès lors réagir les organisations d'éducation permanente? Comme chaque fois en présentant les choses vues d'en haut et vues d'en bas. Premier comportement: se former soi-même à la nouvelle monnaie pour répondre aux multiples questions que chacun peut se poser. Dans un jeu conçu chez les FPS de Charleroi, plus de cent différentes ont déjà été répertoriées. Et encore ne prennent-elles en compte que l'usage quotidien de l'euro et non son implication dans les échanges financiers.

Deuxième comportement: pratiquer des échanges multiples et concrets avec nos populations sensibles pour leur expliquer ce que signifie l'arrivée de cette nouvelle monnaie.

Diverses organisations de terrain tirent d'ores et déjà la sonnette d'alarme, comme on pourra le lire dans notre cahier. Il faut insister et réinsister sur la valeur que représentera pour ses usagers un euro et, par des exercices pratiques, leur faire saisir la différence essentielle entre "cinquante centimes", quantité négligeable, et "cinquante cents", une somme qui l'est beaucoup moins. Ce ne sera pas si facile car, depuis des décennies, l'habitude a été prise de présenter, dans les sommes dépensées pour sa consommation, les chiffres au-delà de la virgule comme sans grande importance.

Avec l'euro, une telle attitude pourrait avoir des conséquences catastrophiques sur les revenus minimes de nos concitoyens et concitoyennes les moins favorisés. D'autant plus qu'ils seront dans un rapport de force peu équilibré avec certaines organisations commerciales qui forment déjà intensivement leur personnel de caisse à la manipulation accélérée de cette nouvelle monnaie ou à l'insistance permanente, vers le consommateur, du recours bienvenu à l'usage des cartes bancaires ou de monnaie virtuelle pour leurs achats.

Or êtes-vous par exemple bien informés que l'arrondi de la somme globale ne peut se faire que sur la globalisation des achats et non sur chaque produit pris individuellement? L'affichage de prix en euros, avec deux chiffres après la virgule, est une simplification qui peut se faire au détriment du petit consommateur. Cela peut, pour certains, représenter en fin de mois ne part importante de leur budget.

Il nous reste six mois pour garantir l'égalité de tous face à l'euro, ou mieux, profiter de cette circonstance pour nous rendre compte et tenter de corriger les inégalités face à l'argent et aux discours financiers.

Un gros travail nous attend.

Serge Hustache
Directeur de l'ACCS